

René ZAHND

LE RAPT



© MURIEL ZEENDER

COMPAGNIE CLAIRE / FRIBOURG
COMPAGNIE SARRAOUNIA / LAUSANNE
SAISON 2026-2027

LE RAPT

Inspirée d'un fait divers réel, la pièce raconte l'enlèvement d'une épidémiologiste de renom par un jeune homme aux tendances complotistes.

La cinquantaine séduisante, elle est une médecin très impliquée dans la lutte contre une pandémie : celle du Covid-19. A ce titre, elle est souvent apparue à la télévision, notamment pour justifier les mesures mises en place ou pour expliquer les bienfaits de la vaccination. La doctoresse Edith Grandjean est donc devenue une personnalité très médiatique, mais également très exposée.

Lui, de son côté, est resté sceptique par rapport à toute cette affaire de pandémie. Il est d'ailleurs sceptique par rapport à beaucoup de choses. Pour se rassurer et prévenir un changement brutal de l'état du monde, il s'est aménagé un abri où il pense pouvoir vivre en autonomie durant des mois.

C'est là, dans cet antre de survivaliste, que va se développer un jeu de pouvoir et de ruses, plein d'esquives et de vérités furtives, jusqu'à révéler des liens secrets entre les personnages. Car ce n'est pas pour lui demander des comptes sur la gestion d'une situation de crise qu'il a conçu ce rapt, mais parce qu'il a découvert un secret : de ceux qui empêchent de vivre heureux.

René Zahnd

GENESE DU PROJET

Le projet du « **Rapt** » a vu le jour assez vite au sortir de la longue période de la Covid qui avait mis KO les institutions culturelles et profondément atteint tout un pan de la société et de l'économie. La méfiance généralisée qui planait faisait face aux « diktats » des autorités politiques, diktats largement suggérés par un monde scientifique qui, d'ordinaire, restait cantonné au fond de ses laboratoires, préférant l'ombre à la lumière.

Une nouvelle, passée alors quasiment inaperçue dans les médias tant elle paraissait presque anecdotique, avait pourtant retenu toute l'attention de **René Zahnd** : l'invraisemblable histoire du très bref enlèvement du président de la Commission fédérale pour les vaccinations par un complotiste, qui fréquentait également des *flat earthers* (personnes convaincues que la terre est plate).

Si les motivations de l'enlèvement n'avaient jamais été claires et surtout n'avaient pas été données aux médias par la police, l'arrestation du complotiste avait provoqué la mort de deux personnes, son amie, qu'il avait abattue, et lui-même, que la police avait neutralisé.

Il y avait clairement là matière à théâtre ! Il ne fallait pas beaucoup pour que cette situation de départ plutôt rocambolesque permette de développer une fiction qui s'éloigne clairement des faits. L'otage est une femme et sa confrontation avec le jeune homme va créer l'interrogation et la crainte jusqu'à la résolution finale. Il n'y aura peut-être pas de cadavre au final, mais ce huis-clos oppressant fera tout de même des victimes...

Bien entendu, aujourd'hui, le temps écoulé depuis cette période étrange met une certaine distance avec la thématique pandémique, et il ne s'agit pas de l'ignorer, au contraire ! Nombre de polémiques ressurgissent pour nous rappeler que ces temps ne sont pas encore rangés aux oubliettes de l'Histoire. La société doit panser ses plaies, alors qu'en parallèle le spectre du complotisme se fait grandissant. A la lueur des soubresauts politiques, militaires et sociétaux qui plongent notre société dans un certain chaos, c'est un matériau passionnant qu'il nous est donné de fouiller pour donner à ce « **Rapt** » une pertinence renouvelée.

Yann Pugin

RENE ZAHND

Texte



Journaliste pour la *Gazette de Lausanne* et pour *24 Heures*, **René Zahnd** est également co-fondateur de la revue littéraire *Passe-Murailles*. Sa passion pour la scène l'amène à devenir directeur adjoint au Théâtre Vidy-Lausanne aux côtés de René Gonzalez jusqu'au décès de ce dernier, puis à assurer la co-direction du théâtre jusqu'à la nomination de son nouveau directeur.

René Zahnd se consacre aujourd'hui à l'écriture.

Il est l'auteur de divers ouvrages sur le spectacle (entretiens avec Maurice Béjart, parcours de Benno Besson ou de Ödön von Horvath), de nombreuses traductions en collaboration avec Hélène Mauler (Horvath, Brecht, Dürrenmatt, Mayenbourg, Bärfuss, Schimmelpfennig...) et de 18 pièces jouées et publiées (Bernard Campiche Editeur, l'Âge d'Homme, Actes Sud – Papiers...). Il co-dirige également la collection « *Le théâtre de* » aux Editions Ides et Calendes.

En 2023, son livret « *Davel* » a été créé à l'Opéra de Lausanne (musique Christian Favre). La même année, son roman « *Le trésor des Manding* » paraissait aux Editions Herodios.

Le printemps 2025 a notamment été marqué par la 4^{ème} reprise de sa pièce « *La Moureuse* » à Lausanne.

LA COMPAGNIE SARRAOUNIA

La **COMPAGNIE SARRAOUNIA** a vu le jour à Lausanne suite au départ de **René Zahnd**, qui en a été l'instigateur, de son poste de co-directeur du théâtre Vidy Lausanne.

Elle a notamment assuré la coproduction, avec le **Petit-Théâtre de Lausanne**, du magnifique spectacle pour enfants « **Anacoluthé !** » de René Zahnd, mis en scène par Philippe Sireuil, spectacle qui a également été joué à Bruxelles

LA COMPAGNIE CLAIRE

Formée autour du comédien et metteur en scène fribourgeois Yann Pugin, avec la complicité artistique du styliste Thierry Dafflon et du plasticien Marc Monteleone, la **COMPAGNIE CLAIRE** a vu le jour en 2007, suite à l'invitation pour une création faite par le Théâtre Nuithonie/Fribourg.

Par le biais d'un premier projet artistique, **« Les Méfaits du théâtre »** du regretté Jean Charles et de Max Jendly en 2008 puis en 2009, la Compagnie faisait une véritable déclaration d'amour au théâtre.

En 2010, elle répondait à l'invitation de la Compagnie de **L'ORGANON** de Lausanne pour coproduire le projet **« Jeanmaire – Une fable suisse »** d'Urs Widmer. Une vingtaine de représentations ont ainsi été données dans plusieurs cantons romands durant la saison 2010-2011.

Un troisième projet, **« Le chemin des passes dangereuses »** de Michel Marc Bouchard a vu le jour entre 2012 et 2013 et a connu un succès important avant que la Compagnie ne se mette en veilleuse pour permettre à son responsable artistique de se consacrer davantage à d'autres activités, notamment la formation d'artistes émergents.



« Le chemin des passes dangereuses »

YANN PUGIN

Mise en scène



Formé au Conservatoire de Fribourg et à la SPAD/Conservatoire de Lausanne, **Yann Pugin** est comédien professionnel depuis 1991 et, à ce titre, a notamment participé à une cinquantaine de productions théâtrales ou à l'opéra en Suisse romande ou alémanique ainsi qu'en France sous la direction de metteurs en scène suisses, français, allemands ou anglais. Il a effectué de nombreuses tournées en Suisse, France, Belgique, Roumanie, Slovénie ainsi qu'au Québec.

Il a prêté son visage au cinéma (Alain Tanner, Francis Reusser, Léa Fazer), à des courts métrages ainsi qu'à la télévision dans divers téléfilms et séries (Ivan Butler, Pierre Monnard...), de même que sa voix à près de trois cents productions radiophoniques.

Son intérêt pour le domaine musical l'amène aussi à travailler régulièrement avec divers orchestres, ensembles instrumentaux et choraux en tant que récitant ou comédien à Fribourg et dans la Suisse entière.

Il a également développé un parcours de metteur en scène et dirige de nombreux spectacles professionnels et amateurs, théâtraux ou musicaux (allant de 2 à 600 comédiens et figurants), notamment pour Expo.02, les 850 ans de la Ville de Fribourg ou les 500 ans de « paix perpétuelle » signée à Fribourg. Il dirige également la revue FriBug ou le spectacle d'inauguration du Théâtre Bicubic de Romont. Avec sa propre compagnie théâtrale, la **COMPAGNIE CLAIRE**, il produit et dirige plusieurs spectacles dès 2009.

Pédagogue, **Yann Pugin** enseigne la prise de parole en public et surtout le théâtre depuis 1982 dans divers établissements, allant du primaire au tertiaire. Il est ainsi devenu en 2006 doyen de la section d'Art dramatique du Conservatoire de Fribourg. A ce titre, il en a notamment créé la filière préprofessionnelle et l'a dirigée jusqu'en 2024, filière qui, à ce jour, a déjà contribué à faire émerger 50 nouveaux artistes professionnels romands.

MARIA METTRAL

Elle



On ne la présente plus, ou presque ! Compagne de tous les foyers romands pendant 35 ans pour présenter la météo, elle a marqué les esprits de tous les téléspectateurs. On en oublierait presque qu'elle est une comédienne très présente sur les scènes de ce pays depuis le même temps. Formée à l'ESAD de Genève, **Maria Mettral** débute sa carrière au Théâtre de Carouge sous la direction de Georges Wod et d'André Steiger. Puis les spectacles s'enchaînent sur les diverses scènes romandes, avec des metteurs en scène tels Michel Duchaussoy, Robert Dhéry, Simon Eine, François Rochaix...

Les années 1990 et 2000 lui offrent des rôles en vue dans de nombreuses séries et téléfilms ainsi qu'au cinéma, notamment sous la direction de Nicolas Wadimoff. Curieuse d'explorer toutes les voies que son métier de comédienne lui offre, elle devient dès 2003 récitante dans diverses œuvres musicales en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Genève. En 2005 elle est sollicitée pour la création et la mise en scène aux Docks à Lausanne de « *Caveman* », de Rob Beker, une comédie désopilante jouée dans le monde entier.

Elle aime raconter des histoires, aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Ainsi, régulièrement, elle lit des auteurs à Cité Seniors, dans les bibliothèques ou dans le cadre de certains festivals de lecture. Depuis plus de vingt ans, elle prête régulièrement sa voix pour la pub, les doublages de films, les sonorisations de documentaires.

La musique a toujours été très présente dans la vie de **Maria Mettral**, et souvent dans les spectacles où elle s'est produite. A l'instar des revues de Pierre Naftule, dont elle a fait partie, ou des opérettes d'Offenbach, plusieurs productions lui ont permis de s'adonner à son autre passion : le chant. C'est ainsi tout naturellement qu'elle a sorti un premier disque intitulé « *Malgré les apparences* ».

Parmi plusieurs productions tournées actuellement, on peut notamment apprécier sa remarquable interprétation de Maria Callas dans le spectacle « *Master Class* ».

NICOLAS ROUSSI

Lui



Nicolas Roussi a suivi une formation en classe préprofessionnelle au Conservatoire de Fribourg, section art dramatique. Il a ensuite poursuivi ses études à l'École Supérieure de Théâtre les Teintureries à Lausanne, qu'il a terminées en 2020.

2020 : « *Face au mur* », mes Yann Hermenjat, Festival FriScène.

« *Lettre à nos aînés* », mes Geneviève Pasquier au Théâtre des Osses.

2021 : « *Mon petit pays* », mes Jean-Baptiste Roybon, à la nouvelle Comédie de Genève. Puis, toujours avec la Compagnie Kokodyniack, « *Intérieur* ».

2022-2023 : « *Présence de la mort* », mes Sarah Eltschinger, création du théâtre de Vidy pour les écoles.

2024-2025 : « *A 5 ans j'ai oublié le français* », mes Anouk Werro, à la Grange de Dorigny, puis au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

2024-2025 : co-écriture et interprétation de « *Ainsi soit-elle* », mes Emilie Cavalieri, Théâtre du Pommier Neuchâtel, Théâtre Saint-Gervais Genève et Théâtre 2.21 Lausanne.

2025 : danse dans la création du petit théâtre de Lausanne « *Kaguya Hime* », chorégraphie Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo.

2026 : « *Bowling Club Fantasy* », mes Julie Bugnard et Isumi Grichting, création du Théâtre de Vidy à Lausanne.

Parallèlement à son travail d'interprète, Nicolas Roussi a créé plusieurs projets, comme « *Edelweiss* » avec Benjamin Bender, en 2020, ou « *Théâtre Football Club* », avec TERENCE Carron en 2021. En 2025, il a créé une première pièce avec le Collectif GASOLINE MOTEL qui a été présentée lors du festival Weekend prolongé à Fribourg, ainsi qu'au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

Nicolas Roussi est musicien. Il fait partie du groupe de musique NONANTE, où il chante et compose aux côtés de Sebastian Friedmann, Adrien Clot et Philippe Annoni. Il fait également partie du groupe 24 KIARA, où il joue de la guitare et du synthé aux côtés d'Adrien Clot et de Georgia Rushton. Il a sorti plusieurs albums avec ces différents groupes et est très actif sur la scène musicale suisse romande.

MURIEL ZEENDER BERSET

Scénographie



Après un doctorat en littérature romande et des années consacrées à la transmission de la littérature, **Muriel Zeender** se forme en autodidacte au dessin et à la peinture, tout en développant des projets qui habitent l'espace. Elle travaille à temps plein dans les arts visuels depuis 2018.

Son œuvre, nourrie de son approche des mots et des textes, esquisse des contours variés. Toujours portée par la question de la fragilité de nos existences, elle n'a de cesse de se pencher sur la question du souffle.

« Si **Muriel Zeender** est poète, c'est aussi parce qu'elle n'impose aucune lecture. Ne raconte rien. Le trouble qui nous saisit, elle ne le résoudra pas, ni même ne le commentera. Laissant le champ libre aux émotions, aux sensations, et à l'interprétation, elle nous provoque plutôt, à notre tour, à la métamorphose. »

Sylviane Dupuis

Expositions :

- 2026 : Espace Contre-Contre, Saint-Maurice, en compagnie de Claire Frachebourg, curatoriat Valérie Félix)
- 2025 : exposition à la Fondation Louis Moret, à Martigny (23 mars au 2 mai)
- 2024 : « Frontières /Grenzen », à l'Atelier (espace culturel de la ville de Fribourg)
- 2023 : Musée de Morat, « La Cérémonie », (octobre – décembre 2023)
- 2022 : Villa Bernasconi, Lancy, expo collective "Atlas arboricole" (mai- juillet)
- 2021 : Galerie de la Grande Fontaine, Sion (septembre – octobre)
- 2021 : Morat, Festival des Lumières. Installation au Musée de Morat
- 2019 : « We are small", expo collective, Ferme Asile, Sion.
- 2019 : « Pariétal », exposition personnelle, Théâtre de Nuithonie, Villars-sur-Glâne.
- 2019 : « Hissez haut », expo collective (sur concours), Pont Chauderon, Lausanne.
- 2019 : « Orbis terrae », expo collective, Galerie C extra muros, Bellinzone.
- 2017-2018 : « Chambres avec vue d'artistes », expo collective, Musée du papier peint, Mézières (FR).
- 2016 : « Vulnerabilis », Exposition personnelle chez Jean-Jacques Hoffstetter,

THIERRY DAFFLON

Costumes



Styliste-costumier formé à l'école ESMOD/Paris, **Thierry Dafflon** crée en 1998 la collection « *Tant qu'il y aura des fées...* » : suite de pièces uniques, outrageuses et baroques.

Côté mode, après des collaborations avec diverses maisons telles Max Mara, Michel Jordi Leisurewear, Pronuptia, il dessine les collections de Latitude Sud-Paris dès 1994.

Côté théâtre, il collabore avec des metteurs en scène comme Xavier Florent, Patrick Haggiag, Yann Pugin, Charles Joris, Robert Bouvier, Michel Grobety, Pascal Auberson, Simone Audemars ou Jean-Luc Barbezat.

Ses créations inédites se retrouvent ainsi notamment dans « *La Trilogie de la Villégiature* » de Goldoni, « *Fantasma* » spectacle du canton de Fribourg pour EXPO.02 , « *FriBug* », revue fribourgeoise dès 2002, « *Praz Diablats* » spectacle d'inauguration du Bicubic de Romont en 2005, « *Peter Falk* » spectacle du 850^{ème} anniversaire de Fribourg en 2007, « *Dunant* » ou « *Lumières !* » de Michel Beretti, « *Le Chemin des passes dangereuses* » de Michel Marc Bouchard, « *Les Méfaits du théâtre* » de Jean Charles, « *Landwehrland* » (pour les 200 ans de La Landwehr en 2004), « *Cavalleria Rusticana* » dans le cadre des 750 ans de la Ville d'Yverdon en 2010 ou encore « *La Querelle de la paix* » pour les 500 ans de la Paix de Fribourg en 2016.

Depuis 2009, il est intervenant à l'Ecole des métiers de Fribourg où il enseigne le dessin professionnel à l'Ecole de couture de même que l'histoire et dessin du costume pour la filière des costumières de théâtre, formation qu'il a coordonnée de nombreuses années.

ELOI GIANINI

Création lumière



Éloi Gianini travaille comme créateur lumières pour le théâtre, l'opéra et la musique actuelle. Collaborateur régulier de metteurs en scène tels que Julien Chavaz, Geneviève Pasquier, Joan Mompart, Matthias Urban, Thierry Romanens, Sylvianne Tille, Nathalie Sandoz, Georges Grbic, Jeanne Pansard-Besson ou Anne Schwaller, il développe un univers lumineux au service de la narration et de la sensibilité scénique.

Dans le domaine lyrique, il signe les lumières de nombreuses productions mises en scène par Julien Chavaz, parmi lesquelles « *Die Tote Stadt* » au Korea National Opera de Séoul, « *Carmen* » et « *Les Noces de Figaro* » à l'Opéra de Magdeburg, « *Eugène Onéguine* » au Teatro Massimo de Palerme et à l'Opéra national de Lorraine, « *Dragon d'Or* » à la Comédie de Genève, ainsi que « *The Importance of Being Earnest* » et « *Powder Her Face* » à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris.

Pour le théâtre, il éclaire notamment « *Une maison de poupée* » au Théâtre de Carouge et « *On ne badine pas avec l'amour* » au TKM-Théâtre Kleber-Méleau dans des mises en scène d'Anne Schwaller, « *Gouverneur de la Rosée* » de Geneviève Pasquier au Théâtre des Osses à Fribourg, « *Le sexe c'est dégoûtant* » d'Antoine Jaccoud mis en scène par Matthias Urban à la Grange de Dorigny, ou encore « *Mon Chien Dieu* » mis en scène par Joan Mompart à l'Arsenic de Lausanne et au Théâtre Am Stram Gram à Genève.

Fidèle collaborateur du Nouvel Opéra de Fribourg, Éloi Gianini y a conçu les lumières d'une dizaine de productions, parmi lesquelles « *Don Pasquale* », « *Pelléas et Mélisande* », « *Il barbiere di Siviglia* » et « *Die Zauberflöte* ».

Prochainement, il signera les créations lumières de « *L'italiana in Algeri* » au Grand Théâtre de Genève et de « *Peter Grimes* » au Korea National Opera de Séoul, toutes deux mises en scène par Julien Chavaz.

GAUTIER TEUSCHER

Création sonore



Gautier Teuscher est né à La Chaux-de-Fonds en 1995. Il a grandi à Saignelégier (Jura) et a commencé la musique à l'âge de 4 ans. Après sa scolarité obligatoire, il a entamé un apprentissage de Techniscéniste et s'est installé à Genève pour terminer son CFC au sein du Théâtre Am Stram Gram en 2016. En tant que technicien, il a collaboré dans le monde du théâtre avec, entre autres, Omar Porras, Joan Mompарт, Fabrice Melquiot, Jean Bellorini, Maya Bösch, Eric Devanthery...

En 2018, il part en tournée avec Cindy Van Acker et la compagnie Greffe pour leur nouvelle création : *"Shadow Pieces"*. C'est lors de cette tournée que son travail du son est découvert et qu'il est mis en contact avec Rares Donca pour devenir l'un des artistes associés de la première saison du nouveau projet de L'Abri.

Lors de sa résidence artistique à L'Abri, il explore le son et la musique à travers différents axes de travail : le Field Recording, le looping, le mixage et le détournement d'instruments et d'objets pour en faire de la musique. C'est à L'Abri qu'il rencontre Romane Peytavin et Pierre Pitton et qu'il fusionne ses connaissances techniques et artistiques pour créer sa première pièce de danse : *"Farewell Body"*. Il a créé la lumière, le design sonore et la musique de cette pièce, qu'il joue en "Live". Il collaboré une nouvelle fois avec la compagnie pour créer *"Dédicaces"*, une installation interactive son/lumière et danse lors du festival Antigél 2019.

À la suite de ces deux créations, il travaille avec Anna-Marija Adomaityte pour créer leur premier spectacle en duo : *"WORKPIECE"*. Cette pièce a connu un certain succès et a tourné dans plus de 10 pays depuis 2021. Ils ont ensuite collaboré sur leur deuxième pièce, *"Pas de Deux"*, une création qui a été jouée au Festival de la Bâtie 2021 et sélectionnée pour être présentée lors du festival Aerowaves à Athènes en 2022. Gautier crée la scénographie, la lumière, le design sonore et la musique, qu'il joue en direct, de toutes ses pièces.

Gautier s'est formé en autodidacte au fur et à mesure de ses expériences et collaborations artistiques. Il travaille le son, la musique, la lumière et la scénographie en imaginant comment les mettre en scène et les mettre au service d'un propos. Le son est le fil rouge de ses créations : c'est lui qui relie l'espace scénographique, la lumière, le corps et le public. Il cherche à créer de nouveaux espaces à l'aide du son et travaille autour de la multidiffusion, de la psychoacoustique et des hallucinations auditives.

SIMON LAMBELET

Régie Générale



Après sa formation au Secondaire II, durant laquelle il s'essaie au jeu de comédien et commence à s'intéresser à la technique de scène ainsi qu'à la fabrication d'accessoires, **Simon Lambelet** continue sa trajectoire sur la voie du spectacle en tant que technicien. Il s'intéresse ensuite aux décors, à la lumière et à la vidéo, de même qu'à la régie, tout en se formant notamment auprès d'ARTOS.

C'est dans ces spécialités qu'il participe depuis une vingtaine d'années aux différents spectacles dirigés par Yann Pugin (Expo.02, « *FriBug* », Semaine médiévale, spectacles des 850^{ème} anniversaire de Fribourg et 500^{ème} anniversaire de la Paix de Fribourg).

Il est devenu le régisseur général de la Compagnie Claire dès l'origine en 2007 et a assuré les créations et tournées de la Compagnie sous la direction de Charles Joris (« *Les méfaits du théâtre* »), Simone Audemars (« *Jeanmaire – Une fable suisse* ») et Yann Pugin (« *Le chemin des passes dangereuses* »).

Il travaille également à l'Opéra de Lausanne, à l'Espace-Nuithonie de Villars-sur-Glâne, au Théâtre des Osses, au théâtre de Beausobre à Morges et dans différents lieux en Suisse romande en tournée avec plusieurs artistes comme Christian DENISART ou l'équipe de BERGAMOTE. Il participe aussi à divers courts-métrages en tant qu'accessoiriste et décorateur. Depuis 2002, il travaille régulièrement pour le Paléo Festival de Nyon, les Francomanias de Bulle ou encore Rock oz'Arènes d'Avenches.

En 2006, il reprend la direction technique du BILBOQUET et, dès l'automne 2007, celle du NOUVEAU MONDE de Fribourg. Depuis 2014, il est également directeur technique du BICUBIC de Romont, tout en continuant à participer à divers titres à de nombreux spectacles et manifestations.

LES FAITS

Arrestation mortelle près de Zurich :

Un responsable de la vaccination aurait été enlevé par un complotiste

L'homme abattu mercredi à Wallisellen par la police avait kidnappé le chef de la Commission fédérale pour les vaccinations, ont annoncé samedi plusieurs médias.

L'homme brièvement enlevé fin mars par l'Allemand abattu mercredi par la police près de Zurich est le chef de la Commission fédérale pour les vaccinations, ont révélé les médias samedi, citant des sources bien informées.

Cette information de presse donne une tout autre tournure à cette affaire. Le ressortissant allemand de 38 ans, inconnu jusque-là des services de police du canton, était recherché depuis le 31 mars par les autorités, soupçonné d'être l'auteur d'un bref kidnapping dans le canton de Zurich. La police a gardé l'incident sous silence jusqu'à la fusillade, mercredi soir, et elle n'a pas non plus donné l'identité de la victime enlevée.

Des motifs encore flous

Selon plusieurs médias suisses, dont le «Tagesanzeigen» et le site *Heidi.news*, il s'agirait du chef de la Commission fédérale pour les vaccinations (CFV). Cette commission de la Confédération est composée d'experts indépendants qui jouent un rôle important de médiateur entre les autorités, les milieux spécialisés et la population en ce qui concerne la vaccination.

Le motif de l'enlèvement n'est pas encore clair. Selon le média suisse «Watson», l'Allemand aurait également été en contact étroit avec des théoriciens du complot et des *flat earthers* (des personnes convaincues que la Terre est plate).

Mort d'une jeune femme

La police savait que l'Allemand disposait d'armes à feu et avait donc fait appel à une unité d'intervention pour procéder à son arrestation, une fois qu'il avait été repéré à Wallisellen, commune proche de Zurich. L'unité d'intervention a tenté mercredi soir de l'interpeller, mais l'homme a brusquement sorti une arme à feu et a tiré, tuant une jeune femme de 28 ans, probablement sa compagne selon la police. L'unité d'intervention a riposté, blessant mortellement le suspect. Lors d'une perquisition effectuée dans un appartement à Wallisellen, où le suspect aurait séjourné, la police a trouvé des armes et des munitions, a-t-elle indiqué cette semaine.

Mouvement antivax

L'enquête n'en est qu'à ses débuts. Le déroulement exact de la fusillade, les événements liés à l'enlèvement, ainsi que le motif de l'Allemand font l'objet d'une enquête en cours. Elle est menée par le Ministère public en collaboration avec la police cantonale zurichoise et l'Institut de médecine légale de l'Université de Zurich.

Selon l'agence suisse ATS, un Suisse de 34 ans a été arrêté jeudi dans un canton voisin de Zurich et a été déféré au Ministère public. Il aurait un lien avec l'enlèvement. En Suisse, le mouvement antivax et anti-pass sanitaire, très virulent sur les réseaux sociaux, a régulièrement mobilisé plusieurs milliers de personnes en 2021 dans des manifestations à travers le pays.

TRIBUNE DE GENEVE, publié le 10.04.22

ARRESTATION MORTELLE DE WALLISELLEN (ZH) : Le responsable de la vaccination en Suisse s'exprime sur son kidnapping

Brièvement enlevé fin mars par l'Allemand abattu mercredi près de Zurich, Christoph Berger a livré des détails dimanche dans une lettre.

Plusieurs médias suisses ont révélé samedi avoir identifié le président-chef de la Commission fédérale pour les vaccinations, Christoph Berger, comme étant l'homme enlevé fin mars par l'Allemand abattu mercredi à Wallisellen (ZH). Dimanche, l'expert de Berne s'est exprimé pour la première fois sur les faits.

« Il m'a réclamé de l'argent »

Sous la menace d'une arme, Christoph Berger avait été enlevé par l'homme de 38 ans le 31 mars dans le canton de Zurich, avant d'être relâché dans la soirée. Dans une lettre, le chef de la vaccination revient sur le déroulement de ce bref kidnapping: « L'homme m'était inconnu, et il m'a gardé captif durant une bonne heure. Durant ce laps de temps, il m'a réclamé une somme d'argent substantielle ». L'Allemand aurait accompagné ses requêtes de menaces.

« Seuls les intérêts économiques de l'auteur de l'enlèvement étaient au premier plan. Il n'a fait aucune référence à mon rôle de président de la commission de vaccination », poursuit Christoph Berger. Après avoir assuré à son ravisseur qu'il satisferait à ses exigences, celui-ci l'a relâché. « J'ai ensuite immédiatement pris contact avec la police cantonale, qui m'a très bien encadré, moi et ma famille effrayée », conclut l'expert.

LE MATIN.CH, publié le 10.04.22

Le rapt (extrait)

de René Zahnd

Etape de travail

PERSONNAGES

LUI, environ 25 ans.

ELLE, la cinquantaine.

1.

*ELLE est assise sur un siège, ligotée, un sac de toile sur la tête.
LUI s'approche d'ELLE.*

LUI. Ici on sera tranquilles. Personne ne viendra nous déranger. Personne ne connaît cet endroit. C'est parfaitement isolé. Système d'aération à filtre. Provisions d'eau potable et de nourriture. De quoi tenir plusieurs mois en autonomie totale. Vous comprenez ? Plusieurs mois. Et bien sûr, un ou deux guns. En cas de besoin. Un fusil automatique, un Beretta, un vieux browning. Sans oublier l'arbalète et l'arc. Ça n'a l'air de rien, l'arbalète et l'arc. Mais quand les munitions seront épuisées, et ça peut aller très vite, ceux qui auront une arbalète ou un arc, ce seront eux les boss. Ah ! J'oubliais. C'est insonorisé. Donc : inutile de vous casser la voix. *Il imite brièvement Patrick Bruel en chantant « Casser la voix ».* C'est ringue, non ? Donc. J'ai pensé qu'ici, dans mon abri, on sera bien, vous et moi. *Elle s'agite.* Pardon ? Que dites-vous ? Je ne comprends pas. *Il s'amuse de la situation.* Calmez-vous et je vais voir ce que je peux faire. *Elle arrête de gigoter.* *Il lui enlève délicatement le sac de toile qu'elle avait sur la tête.* Voilà. C'est mieux comme ça, non ? Éblouie ? Je comprends. *Il montre le bâillon.* Ça vous gêne ? Évidemment, vous n'avez pas l'habitude. Je veux dire : pas l'habitude qu'on vous empêche de parler. Au contraire. Je vais vous l'enlever. À une condition. Promettez-moi de ne pas hurler. Les cris, ça me rend dingue. Et puis, comme je vous l'ai expliqué, tout est insonorisé. Quand je fais quelque chose, j'essaie de le faire bien. Disons, le mieux possible. Je me suis donné beaucoup de mal. Je me suis documenté. Il y a des gars qui ont réfléchi à tous ces problèmes. Depuis des années. Il faut arrêter de nous prendre pour des rigolos. Alors, je vous l'enlève ou pas ? *Elle fait oui de la tête.* *Il la débarrasse du bâillon, mais lui laisse les mains attachées dans le dos.*

ELLE. Qui êtes-vous ?

LUI. Allez savoir.

ELLE. Que voulez-vous ?

LUI. Ce que je veux ?

ELLE. Je ne suis pas riche.

LUI. Question de point de vue.

ELLE. Ma famille non plus.

LUI. Vous voyez ? La première chose qui vous vient à l'esprit, c'est l'argent. Toujours l'argent. C'est moche.

ELLE. Vous m'avez droguée ?

LUI. Si je ne l'avais pas fait, vous m'auriez suivi ?

ELLE. J'ai soif.

LUI. Comme je vous l'ai dit, il y a tout ce qu'il faut, ici. Et même un peu plus. Si on cherchait bien, on trouverait quelques bonnes bouteilles de vin et deux ou trois flacons de pur malt.

ELLE. De l'eau, ça ira très bien.

LUI. Vous n'avez pas envie de trinquer avec moi ?

ELLE. De l'eau, s'il vous plaît.

Il amène une bouteille en plastique, dévisse le bouchon, boit quelques gorgées, puis fait boire la femme.

LUI. Et les mesures sanitaires ?

ELLE. Très drôle.

LUI. Vous nous saoulez pendant des mois avec les gestes barrières, tout ce cirque, et à la première occasion... Paf ! Faites ce que je dis et pas ce que je fais... C'est ça qu'ils disent, les vieux, non ?

ELLE. Que voulez-vous ?

LUI. Vous m'avez déjà posé la question.

ELLE. Vous ne m'avez pas répondu.

LUI. À votre avis ?

ELLE. Aucune idée.

LUI. Voyons. Reprenons depuis le début. Vous êtes madame...

ELLE. Je ne vois pas où...

LUI. Édith Grandjean.

ELLE. Si vous ne me dites pas ce que vous voulez, nous ne pourrons pas avancer.

LUI. Profession ? Épidémiologiste. Il y a quelques mois, la plupart des gens, comme moi, on savait à peine que ça existait, ce genre de boulot. On ne connaissait même pas le mot. Et puis, tout à coup, il y a des épidémiologistes qui arrivent de partout. Comme des rats qui sortent de leur trou.

2.

LUI. Ça fait bizarre de vous voir IRL.

ELLE. IRL ?

LUI. In Real Life. Dans la vraie vie. Ça ne m'était encore jamais arrivé. Quelqu'un qu'on a l'habitude de voir à la télévision, tellement souvent qu'on a l'impression que c'est un copain ou une copine. Mais ce n'est pas vrai. Parce que ce quelqu'un ne sait même pas que vous existez.

ELLE. Où voulez-vous en venir ?

LUI. C'était juste pour entamer la discussion. Pour vous expliquer.

ELLE. Bon. Et après ?

LUI. Vous n'êtes pas aussi bien maquillée qu'à la télévision. C'est des pros qui vous préparent, non ? Juste avant de passer devant la caméra ? Ou longtemps à l'avance ? Il y a des loges ?

ELLE. Dites-moi pourquoi je suis là.

LUI. Vous ne comprenez pas ?

ELLE. Détachez-moi.

LUI. Parce que vous êtes épidémiologiste, chef d'un département à l'hôpital universitaire. Mais surtout parce que vous la ramenez sans arrêt à la télévision.

ELLE. Et ça vous pose un problème ?

LUI. Vous racontez n'importe quoi.

ELLE. La plaisanterie a assez duré.

LUI. Nous sommes d'accord.

ELLE. Laissez-moi partir.

LUI. On vient tout juste d'arriver.

ELLE. Je vous propose un marché.

LUI. Ah oui ?

ELLE. Vous me libérez, je m'en vais, on oublie tout et je ne porte pas plainte.

LUI. Vous croyez que j'ai peur de la police ?

ELLE. Laissez-moi partir !

LUI. Pour que vous retourniez déballer vos salades à la télévision ? Le danger il est là. Il n'est pas ailleurs. Le danger, il est dans les salades que vous débitez.

ELLE. C'est votre point de vue. Mais admettons. Alors dites-moi enfin ce que vous voulez. C'est le moment de cracher le morceau, merde à la fin !

LUI. Du calme ! Pas de grossièreté.

ELLE. Peut-être que vous ne savez pas vous-même ce que vous voulez. C'est ça ? Vous ne savez pas ?

LUI. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

ELLE. Qu'est-ce que vous racontez ?

LUI. Je reviens.

ELLE. Où allez-vous ? *Il sort de la scène.* Ne me laissez pas. S'il vous plaît ! Ne me laissez pas toute seule...